

DESIGN • ARCHITECTURE • AMÉNAGEMENT PAYSAGER

MAISONNM Montréal

NUMÉRO D'ÉTÉ

JOYAU LAURENTIEN

*Un jardin primé sur les flancs
du mont Tremblant*

DERRIÈRE L'ORDINAIRE

*Le photographe Gabor Szilasi dé-
niche l'art dans le quotidien*

À DEUX, C'EST MIEUX !

*Ils étaient amis,
ils sont devenus associés*

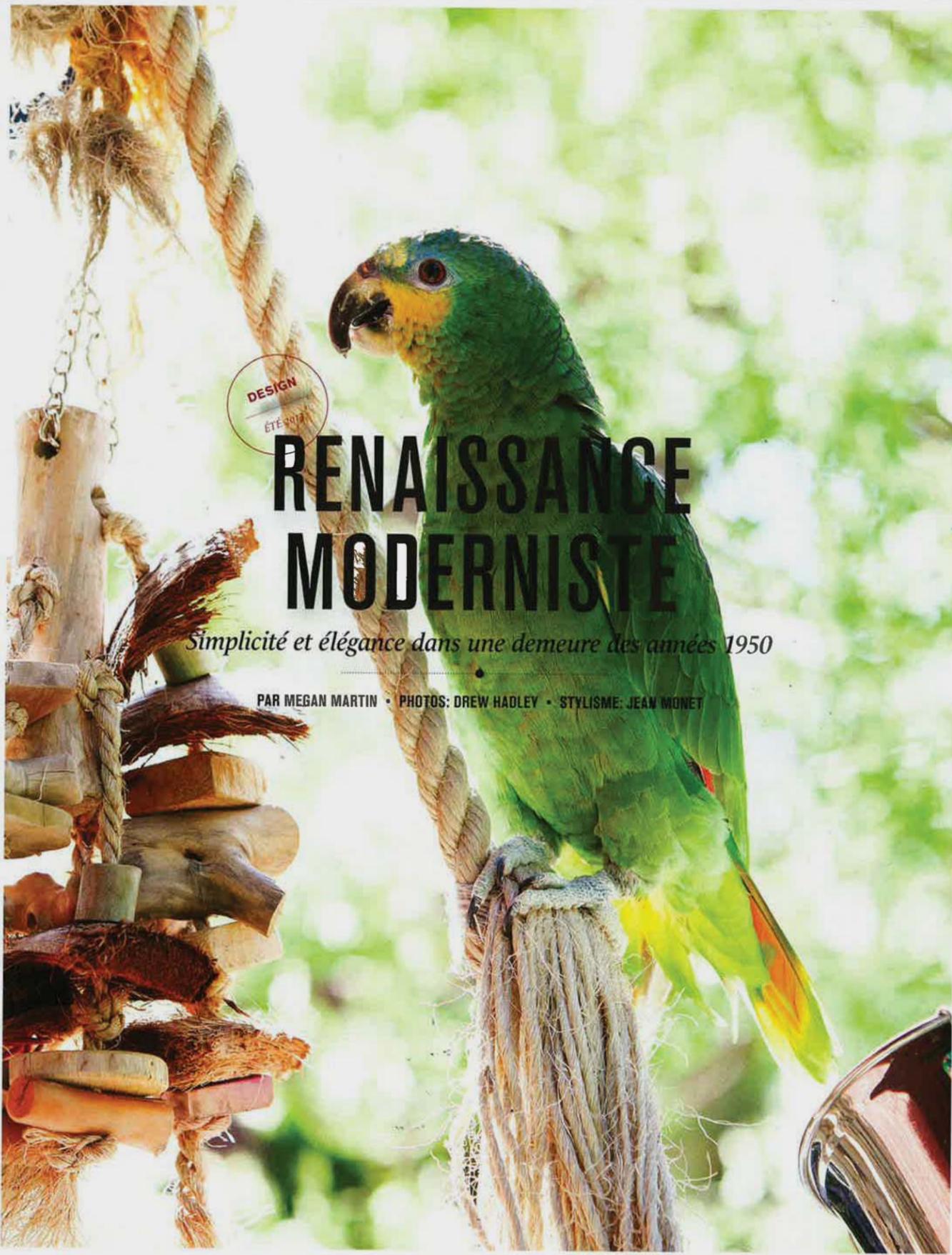
LE MAGASIN DE BONBONS DU DESIGN

*Debbie Travis visite
une exposition à Milan*

www.montrealhomemag.com 5,95 \$



Numéro de publication 41959020



RENAISSANCE MODERNISTE

Simplicité et élégance dans une demeure des années 1950

PAR MEGAN MARTIN • PHOTOS: DREW HADLEY • STYLISME: JEAN MONET

Tous les meubles du séjour ont été achetés dans des magasins montréalais spécialisés en design du milieu du 20^e siècle. Le buffet en bois provient de chez Phil's 20th Century Design et le tapis de chez Jack's.

LORSQUE L'ARCHITECTE MAGDA KUSKOWSKI a visité pour la première fois cette demeure des années 1950 sur l'avenue Westmount, elle s'est dit qu'une telle maison était rare dans le secteur. Mais le fait que son client l'ait choisie n'était pas un hasard, puisqu'il avait une affection particulière pour l'art et le mobilier de cette époque.

« Pour lui, cette trouvaille était importante, parce qu'il s'agit d'un très bel exemple des maisons des années 1950, explique Magda.

Il avait vraiment trouvé une demeure qui lui plaisait. Alors, quand j'ai commencé le projet en 2003, j'ai tout fait pour préserver l'esprit unique de la maison. »

Les travaux sont passés par plusieurs phases et se sont échelonnés sur huit années. Le résultat du travail de design de Magda et de ses partenaires de la firme Architem est une interprétation très simple et très élégante, mais aussi éminemment contemporaine, d'une résidence classique des années 1950.

Vue de la rue, cette maison à niveaux multiples ne paie pas de mine : on dirait qu'elle n'a qu'un étage. Cela est dû au fait qu'elle est construite sur une pente et que le niveau inférieur n'est visible que de l'arrière.

À l'origine, le garage et la maison étaient indépendants, liés seulement par un toit sous lequel les passants pouvaient voir la cour arrière depuis le trottoir. Plutôt que de conserver cet espace vide, l'architecte a choisi d'en faire un grand vestibule reliant la maison au garage. ☞





Acheté dans une vente de succession, l'ensemble de salle à manger en acajou a été fait à Montréal dans les années 1940 ou 1950 par des étudiants d'Ernest Cormier. L'œuvre en perles Inhabited de Natasha St. Michael est suspendue au-dessus du buffet, tandis que Rouge et noir de Claude Maurer orne le mur adjacent.



« Pour lui, cette trouvaille était importante. »



« J'ai tout fait pour préserver l'esprit unique de la maison. »

« C'est à l'intérieur de ce vestibule entièrement vitré que se trouve maintenant la porte principale de la maison, explique l'architecte. L'intérieur est décoré de lambris de bois et comporte une sculpture intéressante et une chaise qui fait face à l'arrière de la maison. » En plus de constituer un ajout élégant, le vestibule améliore l'intimité de la propriété en bloquant la vue sur la cour arrière.

À l'intérieur, le plus grand défi pour l'architecte a été de concevoir un aménagement ouvert. « La maison n'est pas énorme, et l'aménagement original était très segmenté, avec plusieurs petites pièces et corridors. Le client voulait vraiment que nous ouvrons l'intérieur vers le jardin. »

Pour y arriver, l'architecte a proposé d'enlever plusieurs cloisons de la demeure de façon à créer un grand séjour lié à la cuisine et à la salle à manger.

La cuisine est très élégante, et l'utilisation généreuse du bois crée une ambiance bien plus chaleureuse que ce à quoi on pourrait s'attendre dans une demeure moderne du milieu du 20^e siècle. « La cuisine et la salle à manger à aire ouverte permettent d'organiser de grands repas, tout en étant bien accordée au reste de la maison », dit Kuskowski.



Le vestibule est habité par la sculpture *Springtime in Madawaska* de Keith D. Wilson (en haut à gauche). La maison comprend des œuvres de nombreux artistes, la plupart montréalais.



Les nombreuses et grandes armoires offrent beaucoup d'espace de rangement, tandis que l'îlot est idéal pour la préparation des repas et les réceptions. L'utilisation de bois de cerisier complète à merveille les comptoirs en granit noir.

Afin de maximiser l'entrée de lumière naturelle au centre de la maison, l'architecte a incorporé de nombreuses fenêtres donnant sur la cour. « Les fenêtres d'origine étaient petites, alors nous avons agrandi en installant un mur-rideau qui rappelle cependant le motif d'origine des fenêtres », dit-elle.

En plus de laisser entrer la lumière à plein, surtout l'après-midi, ce mur de fenêtres offre une vue magnifique sur le jardin et la terrasse. « On peut voir la cour de la salle de séjour et de la chambre principale », dit Kuskowski.

Au niveau supérieur, la grande chambre principale dispose d'un vestiaire et de sa propre salle de bain. Cette dernière est décorée de tuiles anthracite avec un meuble-lavabo en bois : le contraste entre ces deux matériaux contribue à l'équilibre entre chaleur et modernité.

L'étage comprend également une deuxième chambre avec salle de bain, toutes deux décorées de touches féminines aux teintes bleu-vert et blanc. « À l'origine, il y avait trois chambres à l'étage, mais c'étaient de petites pièces, dit Kuskowski. En réaménageant l'espace, nous avons pu créer deux chambres de bonnes dimensions. »

Le niveau inférieur, qui possède sa propre entrée, comprend une chambre, une salle de bain et une grande salle familiale. Exposée à l'ouest et au sud, cette dernière bénéficie d'un bon éclairage naturel. La salle de séjour comporte des étagères faites d'érable ainsi qu'une grande armoire à portes coulissantes qui se marie très bien à l'esthétique des années 1950.

« Dans toute la maison, nous avons fait bien attention à préserver l'esprit de l'époque tout en intégrant des éléments modernes, explique Kuskowski. Pour cette raison entre autres, le projet dans son ensemble a été très intéressant et particulier. »

« Dans toute la maison, nous avons fait bien attention à préserver l'esprit de l'époque. »

Le miroir au-dessus du buffet du séjour reflète les plaques de céramique et de cuivre de Micheline de Passille et Yves Sylvestre. Au-dessus du foyer, on voit le tableau La Terre de François Vincent. La sculpture de citrouille sur le buffet, intitulée Halloween 2009, est une création de Keith D. Wilson.